

extraordinaire s'ouvrira devant l'ONU. Les buts vers lesquels tendent les diverses activités de l'ONU, conformes d'ailleurs aux aspirations de l'humanité entière, deviendront effectivement réalisables. Il faudra que se multiplient les gestes généreux, tels ceux de nos collègues brésiliens qui ont offert d'accueillir les prisonniers coréens si longtemps confiés à la garde du Gouvernement indien.

Nous avons tous pris pour acquis et même soutenu parfois que l'harmonie entre les grandes puissances, l'un des principes à la base de la Charte, est une condition de l'efficacité de l'ONU. La situation actuelle justifie notre confiance à cet égard. Il ne faudrait pas cependant qu'un tel point de vue incite l'ONU à attendre passivement que les grandes puissances se soient enfin mises d'accord. La conjoncture favorable où nous nous trouvons maintenant exige de tous les membres qu'ils soient conscients de leurs obligations, qu'ils acceptent de bon gré une discipline internationale et qu'ils apportent à l'étude des questions internationales de la modération, des dispositions pacifiques et un esprit de collaboration. Peut-être jamais encore, dans la courte histoire de l'ONU, ces exigences n'ont-elles été si pressantes.

Conscient des lourdes responsabilités qui nous incombent à tous, je tiens à recommander instamment à tous les délégués ici présents de s'unir dans la poursuite

des grands buts que je viens d'évoquer et de faire leur possible pour que l'ONU, sachant mettre à profit la situation plus favorable, contribue spontanément et généreusement à de nouveaux progrès.

Permettez-moi, monsieur le président, de terminer en rappelant qu'il y a exactement deux semaines cet après-midi, j'avais le plaisir d'inaugurer à Cobourg, en Ontario, un cairn commémoratif du premier concours mondial de labourage qui s'y était déroulé deux ans plus tôt. Ce qui me pousse à vous faire part de l'événement, c'est que le cairn en question était surmonté d'une charrue d'or portant en lettres délicatement tracées l'inscription suivante: « That man may use the plough to cultivate peace and plenty ». (Puisse l'homme mettre la charrue au service de la paix et de l'abondance !) Le trophée miniature, décerné tous les ans au vainqueur, va d'un pays à l'autre, emportant son message de paix et évoquant l'espoir et l'abondance. Comment pourrions-nous symboliser plus éloquemment nos espérances et notre commune détermination de contribuer à la réalisation de la prophétie biblique:

De leurs glaives ils forgeront des socs
de charrue

Et de leurs lances, des faucilles.

Aucune nation ne lèvera plus l'épée
contre une autre,

Et l'on n'apprendra plus la guerre.